



Des professionnels de la santé, incluant des médecins, demandent au gouvernement fédéral de rejeter le projet Teck au nom de la santé des enfants

Toronto, le 19 février 2020 – Un groupe de professionnels de la santé, sous le leadership de l'Association canadienne des médecins pour l'environnement (ACME/CAPE), a [envoyé une lettre](#) au cabinet fédéral pour lui demander de ne pas approuver le projet de mine de sables bitumineux Teck Frontier, au nom de la santé des enfants d'aujourd'hui et de demain. Le projet, qui serait situé à 110 km au nord de la ville de Fort McMurray en Alberta, perturberait 29,217 hectares de territoire, soit deux fois la superficie de la ville de Vancouver, et serait en opération durant 41 ans, produisant jusqu'à 260 000 barils par jour.

« Nous sommes très préoccupés par les graves conséquences potentielles du projet Teck Frontier sur la santé, tant au niveau local que mondial », partage Dre Courtney Howard, présidente du conseil d'administration de l'ACME. « Les impacts sur la santé des communautés vivant à proximité des projets d'exploitation des sables bitumineux sont très limités et insuffisants, malgré des demandes d'études répétées par les professionnels de la santé depuis plus de dix ans. ».

175 médecins, experts et professionnels de la santé ont signé la lettre, partageant leurs inquiétudes importantes pour la santé des populations et l'environnement : risque accru de cancer ; dommages causés à la faune ; atteinte des réserves alimentaires ; augmentation des émissions de gaz à effet de serre, et plus encore.

L'échelle de ses conséquences est encore inconnue, et ceci perturbe grandement les communautés. Une étude menée en 2014 a démontré que certaines communautés étaient si inquiètes des risques de contamination des sources d'alimentation locale qu'ils préféreraient choisir en épicerie des aliments de pauvre valeur nutritive à faible coût. L'incapacité à combler les données manquantes à travers des analyses sanitaires complètes des impacts de projet comme Teck Frontier exacerbe les inégalités de santé, affectant particulièrement les enfants, qui vivront avec les impacts à long terme des changements climatiques.

En ce sens, le projet Teck Frontier entravera gravement la capacité du Canada à atteindre ses objectifs d'émissions dans le cadre de l'accord de Paris de 2015. Plus encore, il a le potentiel de contribuer négativement à l'urgence climatique. Comme le

rappelle le rapport 2019 du Compte à rebours du Lancet, « la santé d'un enfant né aujourd'hui sera influencée par les changements climatiques, à tous les stades de sa vie. Sans des politiques adéquates, cette nouvelle ère déterminera la santé de toute une génération. »

Le manque de données de base, le faible nombre de personnes et les maladies à longue période de latence, comme le cancer, sont des problèmes courants dans les quelques études qui ont été réalisées sur les effets de l'extraction des ressources au Canada. Après qu'un médecin local ait déclaré avoir diagnostiqué plus de cancers qu'il n'aurait pu le faire dans une petite communauté, un rapport de l'Alberta Cancer Board de 2009 a constaté une augmentation du taux global de cancer à Fort Chipewyan, en Alberta, tout en notant que ces conclusions étaient basées sur un petit nombre de cas et pouvaient être dues au hasard, à une détection accrue ou à un risque accru dans la communauté.

Entre 1990 et 2017, les émissions de gaz à effet de serre des sables bitumineux a augmenté de 423%. Un nouveau rapport important de l'OMS, de l'UNICEF et du Lancet, publié aujourd'hui, souligne que le Canada est parmi les pays à revenus élevés dont l'empreinte carbone per capita dépasse le seuil nécessaire pour atteindre les objectifs de réduction pour 2030. Le Canada se place au 170^e rang sur 180 pays en terme de viabilité. Ceci représente une menace importante pour tous les enfants.

« D'un point de vue de santé mondiale, il est irresponsable et indéfendable de continuer à développer les combustibles fossiles », déclare Robin Edger, directeur exécutif de l'ACME. « Cela semble presque trop évident pour l'affirmer : ce n'est pas en développant davantage les combustibles fossiles que nous lutterons contre les changements climatiques. L'approbation de Teck est fondamentalement incompatible avec les objectifs d'émissions du Canada - et les promesses électorales faites il y a quelques mois à peine ».

Les changements climatiques ont déjà un impact sur la santé des Canadiens : graves incendies dans nécessitant l'évacuation des établissements de santé en Colombie-Britannique et en Alberta ; propagation de la maladie de Lyme en Ontario ; décès liés à la chaleur au Québec ; érosion côtière dans les Maritimes ; réchauffement rapide avec ses conséquences sur la sécurité alimentaire et la santé mentale dans le Nord du pays.

Pour assurer le bien-être des Canadiens et Canadiennes, 2020 doit être l'année où le Canada commence à donner la priorité aux familles en réorientant les ressources publiques en fonction des objectifs climatiques ; en cessant de subventionner les entreprises de combustibles fossiles ; en fournissant aux travailleurs les ressources nécessaires pour trouver un emploi dans une économie à faible émission de carbone.

« Les changements climatiques sont une urgence de santé », ajoute Dre Howard.
« L'approbation du projet Teck par le gouvernement fédéral serait une trahison du droit à la santé des générations d'enfants actuelles et futures. Des décisions courageuses sont

nécessaires. Nous devons opter pour des choix qui répondront à la crise climatique, en donnant à nos enfants une chance de s'épanouir pleinement. »

Pour lire la lettre, [cliquez ici](#).

-30-

Contact pour les médias :

Melissa Hughes
Directrice des communications
melissa@cape.ca